

SEQUENCE N° 8: PERRAULT, *CONTES*

Objet d'étude, Problématique	<ul style="list-style-type: none">➤ Genres et formes de l'argumentation➤ Comment le conte rend-il compte d'une vision de la société ?
Etude de textes, Etudes synthétiques Activités	S1 : Histoire du conte S2 : Lecture analytique de « Le petit chaperon rouge » S3 : Le conte à haute voix S4 : Ecriture d'invention S5 : Analyse de <i>La belle au bois dormant</i> S6 : Etude des illustrations de G. Doré S7 : Lecture d'un autre conte : une vision du monde
Evaluation(s)	Ecriture d'un conte

SEQUENCE N° 8: PERRAULT, *CONTES*

Objet d'étude, problématique	<ul style="list-style-type: none">➤ Genres et formes de l'argumentation➤ Comment le conte rend-il compte d'une vision de la société ?
Etude de textes, Etudes synthétiques Activités	S1 : Histoire du conte S2 : Lecture analytique de « Le petit chaperon rouge » S3 : Le conte à haute voix S4 : Ecriture d'invention S5 : Analyse de <i>La belle au bois dormant</i> S6 : Etude des illustrations de G. Doré S7 : Lecture d'un autre conte : une vision du monde
Evaluation(s)	Commentaire littéraire

SEQUENCE N° 6 : PERRAULT, *CONTES*

Objet d'étude, Problématique	<ul style="list-style-type: none">➤ Genres et formes de l'argumentation➤ En quoi le conte n'est-il pas que pour les enfants ?
Etude de textes, Etudes synthétiques Activités	S1 : Histoire du conte S2 : LA de « Le petit chaperon rouge » S3 : Etude des illustrations de G. Doré S4 : Psychanalyse de <i>La belle au bois dormant</i> S5 : Le conte à haute voix S6 : Le conte au cinéma S7 : Ecriture d'invention argumentative
Evaluation(s)	Commentaire littéraire



SEQUENCE N° 6 : PERRAULT, *CONTES*

Objet d'étude, Problématique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Genres et formes de l'argumentation ➤ En quoi le conte n'est-il pas que pour les enfants ?
Etude de textes, Etudes synthétiques Activités	<p>S1 : Histoire du conte S2 : LA de « Le petit chaperon rouge » S3 : Etude des illustrations de G. Doré S4 : Psychanalyse de « La belle au bois dormant » S5 : LA de « La belle au bois dormant » S6 : Le conte à haute voix S7 : Le conte au cinéma</p>
Evaluation(s)	Commentaire littéraire



SEQUENCE N° 6 : PERRAULT, *CONTES*

Objet d'étude, Problématique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Genres et formes de l'argumentation ➤ En quoi le conte n'est-il pas que pour les enfants ?
Etude de textes, Etudes synthétiques Activités	<p>S1 : Histoire du conte S2 : LA de « Le petit chaperon rouge » S3 : Etude des illustrations de G. Doré S4 : Psychanalyse de « La belle au bois dormant » S5 : LA de « La belle au bois dormant » S6 : Le conte à haute voix S7 : Le conte au cinéma</p>
Evaluation(s)	Commentaire littéraire



S3 : LE CONTE A HAUTE VOIX

Cf Betty

S4 : ECRITURE D'INVENTION ARGUMENTATIVE

Objectif

Ecrire la version modernisée d'un conte de Perrault

Support

« Les Fées »

Etape 1 : en classe

Travail à faire en commun avec les élèves : lire le texte et mettre en avant les éléments du conte à conserver :

- Une veuve (méchante) et ses 2 filles, l'aînée (méchante) qu'elle adore, la cadette (gentille) qu'elle déteste.
- La cadette est envoyée à l'extérieur pour accomplir une corvée.
- Rencontre avec un personnage d'aspect peu engageant qui lui demande un service, la cadette accepte d'aider.
- Récompense pour la cadette : suite à un acte qu'elle accomplit, elle reçoit une richesse (le côté « magicien » du personnage ne doit pas être révélé).
- Retour de la cadette au domicile, sa mère découvre le don et exige de l'aînée qu'elle aille l'acquérir à son tour.
- L'aînée est envoyée à l'extérieur pour accomplir la même corvée que la cadette.
- Rencontre avec un personnage d'apparence avenante qui demande le même service qu'à la cadette, l'aînée refuse méchamment puisqu'elle attend une demande d'une personne d'une autre apparence.
- Punition pour l'aînée : suite à un acte qu'elle accomplit (le même que la cadette), elle reçoit quelque chose de négatif.
- Retour de l'aînée au domicile de la mère, sa mère découvre le mauvais don et accuse la cadette d'en être responsable.
- La cadette s'enfuit de la maison pour échapper à la colère de la mère. Elle rencontre un homme riche qui tombe amoureux d'elle et qui l'épouse.
- La mère finit par chasser l'aînée de la maison qui meurt seule à l'extérieur.
- La morale.

Etape 2 : en classe ou à la maison

Rédaction de l'adaptation, de manière individuelle ou par groupe de 2.

Critères de réussite :

- Présence des éléments du conte initial
- Pas d'ajouts ni d'incohérences
- Situations et éléments compatibles avec le 21^{ème} siècle
- Texte qui va à l'essentiel (pas de longues descriptions ou digressions)
- Expression – syntaxe – orthographe satisfaisants

S7 : LECTURE D'UN AUTRE CONTE : UNE VISION DU MONDE

Objectif

Comparer la construction de deux fables

Support

La Fontaine, *Fables*, « Les Souhais »

Perrault, *Contes de ma Mère l'Oye*, « Les Souhais ridicules »

PERRAULT	LA FONTAINE
Titre « Les Souhais ridicules » (dimension parodique)	Titre « Les souhaits »
Début de la fable Apostrophe à mademoiselle de la C. (allusion ironique à la dimension scabreuse de la fable (manière différent de matière). Mais avertissement à lire la fable au second degré.	Début de la fable Présentation immédiate du cadre : Au Mogol, présentation des follets, de leur art du jardinage. (sagesse, l' « honnête homme » n'est pas loin.
Personnages Un bûcheron, sa femme (Blaise, Fanchon), Jupiter (la présence du Dieu est inattendue et crée un décalage comique (fée, sorcier, Dieu ou Démon ?). Fanchon fait écho à la fille aînée des fées (mourante au coin d'un bois)	Personnages Le Follet, des assez bons bourgeois, les autres esprits, les voleurs, les grands seigneurs, le Prince (personnel élargi : les voeux ont des implications sociales)
Cadre Un bois – sous son toit de fougère- sous l'orme (aspect rustique et rudimentaire du lieu = les personnages appartiennent à un paradis terrestre (couple primitif : Adam-Eve)	Cadre Près du Gange, leurs greniers (aspect orientaliste du conte, effet de distance)
Circonstances des vœux Plaintes du bûcheron contre le ciel + désir de mort réaction de Jupiter (il conteste ses reproches). Mise à l'épreuve du bûcheron (quasi contraint à formuler ses vœux). La punition est quasi attendue : la foudre (= Midas)	Circonstance des vœux Le Follet condamné à s'expatrier en Norvège (par jalousie des autres Esprits). Le don est un cadeau de remerciement à ses « bons maîtres ».
Les trois vœux formulés V1 : une aune de boudin...à propos : le voeu est ridicule et suggère la gourmandise du paysan (nourriture grossière = sang du porc), allusion scabreuse du boudin fort long et qui serpente (=	Les trois vœux formulés V1 : L'abondance : voeu démesuré, suggérant des personnages marqués par l'hybris. V2 : L'indigence, la médiocrité : retour au point de départ. (sont aussi chanceux qu'ils étaient) : le

<p>serpent, faute, mais aussi désir) V2 : qu'il te pendit au nez : nouvelle grossièreté (métamorphose physique pour Fanchon : difformité rappelant Circé transformant les hommes en pourceaux : privation de la parole), morale pour le Bûcheron (le vœu compense un désir de meurtre) : colère V3 : remettre sa femme dans l'état : retour à la situation initiale (la coquetterie de Fanchon l'emporte sur l'ambition de Blaise) : la tentation du mal est écartée.</p>	<p>retour à l'origine suggère l'idée de bonheur mal perçu (le bonheur est dans la simplicité). V3 : la sagesse (le vœu est quasi inutile, car en renonçant à l'excès, ils l'ont déjà acquise).</p>
<p>Événements induits La tentation de la fête (bonne chère, vin, grand feu) = incapacité de contrôler leurs désirs. La querelle : reproches mutuels (boeuf, bêtise, pécure, être veuf). Le couple est présenté dans une situation de discorde (le désir de meurtre est symbolisé par le second vœu). Le débat sur la tentation (le pouvoir ou la beauté) : examen par le couple des avantages et limites du pouvoir</p>	<p>Événements induits L'incapacité à gérer les conséquences du vœu (le cadre restreint des greniers suggère la dimension disproportionnée de leur souhait. La genèse de l'envie : la gradation « voleurs, grands seigneurs, Prince » suggère l'universalité de la jalousie engendrée par la possession.</p>
<p>Morale La morale conclut sur l'incapacité des êtres frustrés à dépasser leur condition : la peuple n'est pas en mesure de formuler des rêves de grandeur, il mérite son sort.</p>	<p>Morale La sagesse est la plus grande des richesses et ne requiert aucune magie pour l'obtenir.</p>

Bilan du tableau

- Les fables se distinguent par leur finalité : Perrault présente des personnages insatisfaits (Blaise est révolté contre le Ciel) alors que La Fontaine présente des personnages qui ne demandent rien (l'offre de Jupiter est une réponse à Blaise qui sort ridiculisé de cette histoire, alors que le don aux bourgeois relève d'un cadeau désintéressé qui les grandit).
- L'aventure des bourgeois de La Fontaine dépasse le cadre restreint du couple (ils subissent autant leur démesure que celle des autres). Celle des bûcherons est plus intime : elle engendre un conflit intérieur personnel, un conflit entre les deux membres du couple et une réflexion quasi philosophique sur la notion de sacrifice : peut-on donner une part de soi-même en échange de la richesse et de la gloire ?
- La morale des fables est orientée différemment : pour La Fontaine, la pauvreté empreinte de sagesse est un état conduisant au bonheur (réflexion sur la richesse). Pour Perrault, l'homme pauvre et grossier mérite son sort, se plaint à tort de sa misère, et ne mérite pas de profiter d'un bonheur dont il n'a même pas conscience.
- La Fable de Perrault peut-être interprétée comme une métaphore du mythe d'Adam et Eve (*révolte contre Dieu, tentation du péché, présence du serpent, renonciation au paradis*). Le couple est soumis à une forme de tentation à laquelle il ne sait résister. Mais la transposition projette le mythe dans une médiocrité fruste et simpliste. Blaise projette les hésitations et la colère d'Adam contre Eve.
- Perrault propose enfin une dénonciation du couple (contrairement à La Fontaine) : les relations conjugales du couple apparaissent en filigrane (le désir charnel de la femme, l'impuissance due à l'ivrognerie du mari, sa dépravation, la bavardise de la femme, la frustration de l'homme, les désirs de meurtre et de mutilation).
- La fable de Perrault propose enfin une réflexion sur la préciosité : l'apostrophe initiale invite à une lecture de la fable sur le thème de l'amour, et sur le désir de plaire : la difformité paraît

plus dure à supporter pour Fanchon que son apparence physique. Or, le seul qu'elle puisse séduire demeure le bûcheron. L'orgueil, le narcissisme sont les moteurs du monde.

Conclusion

La fable de Perrault se révèle plus riche que celle de La Fontaine. Elle multiplie les effets (comique, pathétique) et délivre un message complexe : à la réflexion naïve et simpliste sur l'opposition richesse -sagesse, Perrault oppose une réflexion sur la tentation, et sur les sacrifices qu'elle engendre.

La Fontaine, *Fables*, « Les Souhais »

Il est au Mogol (1) des Follets (2)
Qui font office de Valets,
Tiennent la maison propre, ont soin de l'équipage, (3)
Et quelquefois du jardinage.
Si vous touchez à leur ouvrage,
Vous gêtez tout. Un d'eux près du Gange autrefois
Cultivait le jardin d'un assez bon Bourgeois.
Il travaillait sans bruit, avait beaucoup d'adresse,
Aimait le maître et la maîtresse,
Et le jardin surtout. Dieu sait si les Zéphirs
Peuple ami du Démon l'assistaient dans sa tâche !
Le follet de sa part (4) travaillant sans relâche
Comblait ses hôtes de plaisirs.
Pour plus de marques de son zèle
Chez ces gens pour toujours il se fût arrêté, (5)
Nonobstant la légèreté
A ses pareils si naturelle ;
Mais ses confrères les Esprits
Firent tant que le chef de cette république,
Par caprice ou par politique,
Le changea bientôt de logis.
Ordre lui vient d'aller au fond de la Norvège
Prendre le soin d'une maison
En tout temps couverte de neige ;
Et d'Indou qu'il était on vous le fait Lapon.
Avant que de partir l'esprit dit à ses hôtes :
On m'oblige de vous quitter :
Je ne sais pas pour quelles fautes ;
Mais enfin il le faut, je ne puis arrêter
Qu'un temps fort court, un mois, peut-être une semaine.
Employez-la ; formez trois souhaits, car je puis
Rendre trois souhaits accomplis ;
Trois sans plus. Souhaiter, ce n'est pas une peine
Etrange et nouvelle aux humains.
Ceux-ci pour premier voeu demandent l'abondance ;
Et l'abondance, à pleines mains,
Verse en leurs coffres la finance,
En leurs greniers le blé, dans leurs caves les vins ;
Tout en crève. Comment ranger cette chevance ? (6)
Quels registres, quels soins, quel temps il leur fallut !
Tous deux sont empêchés si jamais on le fut.
Les voleurs contre eux complotèrent ;
Les grands Seigneurs leur empruntèrent ;
Le Prince les taxa. Voilà les pauvres gens
Malheureux par trop de fortune.
Otez-nous de ces biens l'affluence importune,
Dirent-ils l'un et l'autre ; heureux les indigents !
La pauvreté vaut mieux qu'une telle richesse.
Retirez-vous, trésors, fuyez ; et toi Déesse,
Mère du bon esprit, compagne du repos,

O médiocrité (7), reviens vite. A ces mots
 La médiocrité revient ; on lui fait place ;
 Avec elle ils rentrent en grâce,
 Au bout de deux souhaits étant aussi chanceux
 Qu'ils étaient, et que sont tous ceux
 Qui souhaitent toujours et perdent en chimères
 Le temps qu'ils feraient mieux de mettre à leurs affaires.
 Le Follet en rit avec eux.
 Pour profiter de sa largesse,
 Quand il voulut partir et qu'il fut sur le point,
 Ils demandèrent la sagesse ;
 C'est un trésor qui n'embarrasse point.

S2 : LECTURE ANALYTIQUE DE « LE PETIT CHAPERON ROUGE »

I. Une histoire construite

📁 ① Les étapes de l'histoire

- Situation initiale : « il était une fois » = expression qui débute le 1^{er} §, lui-même indiquant les infos essentielles (« où » + « qui » + « quand »).
- Élément perturbateur : à partir de « un jour » = rupture temporelle avec la situation initiale qui va permettre de déclencher la suite du conte.
- Péripéties : de « le Petit Chaperon Rouge partit » (elle quitte le domicile, lieu synonyme de sécurité, pour s'aventurer seule à l'extérieur) jusqu'à « sa grand-mère était faite en son déshabillé » = ensemble des actions qui ont lieu sans pour autant faire douter le Petit Chaperon Rouge.
- Élément de résolution : dialogue entre le loup et le Petit Chaperon Rouge = l'enfant perçoit l'anomalie de la situation.
- Situation finale : « se jeta », « la mangea » : actions brèves et quasi simultanées.

📅 ② Le cadre spatio – temporel

Endroit

- « un village » : lieu indéterminé, qui permet de rendre l'endroit indéterminé, ce qui laisse libre cours à l'interprétation de chaque lecteur.
- « un bois » : forêt = lieu avec sentiers → choix moraux : PCR = chemin le + long, celui de la détente loin du devoir « s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après les papillons [...] // Le Loup = chemin le plus court, celui de l'efficacité « par le chemin qui était le plus court »

Moment

- « une fois », « un jour » : époque indéterminée pour adapter le conte à n'importe quelle époque (raison pour laquelle ces contes restent d'actualité).

II. Instruire le lecteur

1) Symbolique des personnages

Les actants

- Le Petit Chaperon Rouge
 - L'héroïne
 - « petite », « pauvre enfant », « s'amusant » : montre le caractère naïf et insouciant du personnage. Peu de réflexion même quand quelque chose d'anormal est perçu → proie particulièrement facile.
- Le loup
 - L'opposant

- « agresseur » = élément hostile du conte : le loup (animal personnifié), animal aux sens surdéveloppés : toucher « grands bras », ouïe « grandes oreilles », vue « grands yeux », goût « grandes dents »
- fonction = « interrogation » // « informations » : demander et obtenir des infos sur la destination du PCR + « tromperie » : loup qui indique le mauvais chemin au PCR + « méfait » : ingestion de la grand-mère

Les personnages évoqués

- La mère
 - « mandateur » = celui qui envoie le héros en expédition, d'où ouverture à l'aventure
- La mère-grand
 - « destinataire » = celle à qui est destiné ce que porte le PCR
- Les bûcherons
 - « adjuvants » potentiels = pas d'intervention directe mais effet momentané de dissuasion pour le loup

2) La morale

Preuve que s'en est une ?

- Présence de l'auteur « je dis » : prise de position directe de Perrault
- Interpellation du lecteur « on voit » : Perrault veut attirer son attention (et en particulier celle de « Mademoiselle » à qui sont destinés les contes en prose.
- Présent de vérité générale : partie du texte qui prend une allure proverbiale

Pour qui ?

- Passage de « jeunes enfants » à « jeunes filles » et « jeunes Demoiselles » : élément qui prouve que l'histoire n'est pas destinée aux enfants (donc PCR = pour accentuer le côté naïf) mais aux jeunes filles sans expérience.

Pour quoi ?

- Pour mettre en garde les jeunes filles contre les hommes entreprenants (à la rime = « doucereux » et « dangereux »)
- « suivent jusque dans les maisons, les ruelles » : référence aux jeunes filles qui suivent les hommes jusque dans un lit (d'où la symbolique du lit dans le conte) = danger immédiat du viol + le déshonneur qui peut suivre.
- Pour monter l'effet dévastateur de la situation : « oubli » de la morale puisque triomphe du Mal → texte tragique « se jeta sur le PCR et la mangea »

S1 : HISTOIRE DU CONTE

Objectif : découvrir le recueil

Le conte au 17^{ème} siècle

D'après le *Dictionnaire de l'Académie française* (1694) : « Narration, récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse, soit plaisante. Il est plus ordinaire pour les fabuleuses et les plaisantes ». Mais les contes sont aussi « des fables ridicules [...] dont les vieilles gens entretiennent et amusent les enfants ».

→ lié à une matière spécifique (le surnaturel) + à un genre spécifique (le comique)

→ On peut reprocher le manque de vraisemblable et de sérieux à cette littérature.

Double origine : le lai français (récit merveilleux du Moyen Age) + la nouvelle italienne (*Decameron* de Boccace repris en France par Marguerite de Navarre avec *L'Heptameron* en 1559).

L'auteur : Charles Perrault (1628 – 1703)

- A 20 ans : écriture d'une parodie du 6^{ème} livre de *L'Eneide* de Virgile (*L'Eneide travestie*) : laisse présupposer sa critique future des auteurs antiques.
- 1662 : secrétaire du ministre Colbert et responsable de la liste des écrivains officiellement pensionnés par l'Etat (Boileau n'y figure pas, point de départ de la mésentente ?)
- 1671 : reçu à l'Académie Française (plus haute consécration officielle)

Une œuvre ancrée dans son époque

Contes en vers publiés en 1695, *Contes en prose* publiés en 1697

- En lien avec l'époque de l'auteur : le début de *Le petit Poucet* « Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants » = référence à la famine dans les campagnes à l'époque de Louis XIV
- En lien avec le goût pour les romans utopiques : évasion dans un endroit imaginaire et merveilleux (cf *L'Astrée*, d'Honoré d'Urfé, roman pastoral).
- En lien avec la notion de « mot d'esprit » : littérature = terrain de jeu → périphrases « le soutien de la vie » = le pain, « l'instrument de la propreté » = le balai...
- En lien avec la notion de morale : fonction de la littérature à l'époque « plaire et instruire »
- En lien avec le goût pour les formes brèves : recherche de l'efficacité narrative

- En lien avec la Querelle des Anciens et des Nouveaux : Perrault = chef de file des Nouveaux, Boileau = celui des Anciens (avec Racine ou La Fontaine). Perrault met en avant les défauts des auteurs antiques (modèles pour Classicisme) et pense que les auteurs modernes sont plus savants que leurs prédécesseurs. Théorie qui se retrouve dans sa préface des *Contes en vers* (ses contes = supérieurs du point de vue moral sur les contes de l'Antiquité).

Le recueil : 2 séries de contes regroupés par les éditeurs et non par l'auteur lui-même

- Première partie : Histoires ou contes du temps passé (contes en prose)
 - **A Mademoiselle** : référence à Elisabeth Charlotte d'Orléans, petite-nièce de Louis XIV. Signature « P. Darmancour » = ref à Pierre, fils de Ch. Perrault → permettrait de lier l'âge de l'écrivain et le texte écrit (NB : Perrault écrit cependant pour les adultes).
 - La Belle au Bois dormant
 - Le Petit Chaperon rouge
 - La Barbe Bleue
 - Le Maître Chat ou le Chat botté
 - Les Fées
 - Cendrillon ou la Petite Pantoufle de vers
 - Riquet à la houppe
 - Le Petit Poucet

Cinq 1^{ers} contes d'abord publiés en 1 livre destiné à « Mademoiselle » (1695). Recueil des 8 contes = en 1697.

Ref au « temps passé » = tradition orale ancestrale, décalage dans le temps qui permet à Perrault de se déresponsabiliser du contenu → le rationalisme de l'époque ne permet plus de croire aux fées.

- Deuxième partie : Contes en vers
 - **Préface** : à tonalité polémique, Perrault affirme la supériorité des contes modernes aux contes antiques.
 - **Griselidis** : qualifié de « nouvelle », donc « récit de choses qui peuvent être arrivées, et qui n'ont rien qui blesse la vraisemblance ». Sujet tiré d'une nouvelle de Boccace, *Decameron* X 10 : Prince qui soupçonne toutes les femmes de trahison, finit par épouser une bergère mais lui fait subir les pires tourments afin de tester son dévouement jusqu'à lui faire croire que sa fille unique est morte.
 - **Peau d'Ane** : conte de fée, présence d'une fée marraine qui aide une jeune fille en détresse (princesse qui devient souillon pour fuir le désir incestueux de son père). Peau de l'âne = symbole de la déchéance.
 - **Les Souhais ridicules** : esprit du Fabliau du Moyen Age (situations légères qui provoquent le rire). Un bûcheron peut avoir ses trois 1^{ers} souhaits exaucés : 1^{er} = boudin (désir de l'instant présent et de la nourriture = côté animal), 2^{ème} = boudin accroché au nez de l'épouse par accès de colère, 3^{ème} = décrochage du boudin

S5 : ANALYSE DE LA BELLE AU BOIS DORMANT

OBJ : montrer la double lecture d'un conte

I. Faire lire « la Belle au bois Dormant » à la maison

II. Analyse du conte

- ⇒ Repérer les différentes étapes du conte
- ⇒ Souligner la présence du merveilleux



Les différentes étapes du conte : le schéma narratif

1. Le schéma narratif (deux hist en une ; on mettra plus ou moins de côté la digression finale avec la reine mère

SI	EP	Péripéties	ER	SF
Le désir d'enfant du roi et de la reine	L'arrivée de l'enfant	- les dons - le mvs don - le prince	La fin de l'enchantement qui correspond à l'arrivée du prince	Mariage
		-la reine mère ogresse -guerre= départ du prince et femme +enfants laissés av ogresse -tentatives pr les manger	-retour du prince/suicide de l'ogresse	Vie heureuse

2. Un récit dynamique

- ⇒ Bcp d'évt
- ⇒ Bcp de perso



Les indices du merveilleux

Les êtres surnaturels	Les objets surnaturels	Les métamorphoses
-----------------------	------------------------	-------------------

- l'ogresse - le nain - les fées	- la quenouille, le fuseau	- le sommeil de la princesse - le sommeil de ts les hbts du château - l'hostilité de la nature - le réveil de la princesse
--	----------------------------	---



Destinataire de ce genre d'écrit ?

1. Les enfants. Pq ?

- ⇒ Txt assez court
- ⇒ Psce du merveilleux
- ⇒ Finit bien

2. Ds quel but ?

- ⇒ Donner un enseignement
- ⇒ Lequel ?

Ccl partielle (si trouvée) : le détour par la fiction pour tirer un enseignement. Délivre un enseignement de manière implicite. Apologue.



Lire le texte de Bettelheim

Au fil de la lecture,

- ⇒ Repérer les images pstes ds la B au BD et leur interprétation psychanalytique.

A. §1

§1 : la barrière d'épine = infranchissable car B au BD pas de maturité sexuelle
Qd prête barrière tombe = maturité sexuelle

Sens caché : 1 9

B. §2

§2 : le lg sommeil de l'héroïne

- ⇒ Rêve ado de beauté et de perfect° = bel et bien un rêve
- ⇒ Sommeil montre refus de chgmt, du passage à l'âge adulte
- ⇒ Cf se poursuite / §3

C. §3

§3 : le baiser/la présence du prince = réveil de la féminité et acceptat° de soi-même et du passage de l'ado vers l'état de femme.

S6 : LES ILLUSTRATIONS DE G. DORE DS « LA BARBE BLEUE »

PBQ : Comment les images ont une double fonction (narrative et symbolique) ?

1. G. Doré

- illustrateur le plus connu des contes de Perrault
- vécut au 19^e
- a illustré plein de livres célèbres : la Fontaine, Verne, Cervantes..

2. Analyse de trois illustrations

⇒ image 1

Décrire ce que l'on voit sur l'image

- un h^o
- âgé (barbe)
- yeux exorbités
- gentilhomme (costume, lourdeur de l'habit, bague)
- index levé + tient une clé
 - une femme
- plus jeune
- noble (robe, coiffure, bijou)
- comme prise en faute : tête baissée, en dessous (plus petite) de l'h^o, moue des lèvres
- a l'air de désirer les clés (mains qui s'avancent)
 - le lieu
- tenture = château
 - l'objet
- clé

Interpréter ces éléments

- symbolique de la clé :
 - pouvoir (trousseau, ce qui ouvre les portes,)
 - mystère : détenir un savoir ou non (selon qu'on ouvre ou non la porte)
 - h^o
 - a le pouvoir : position / f ; doigt levé (c si recommandait qqc à la femme)

⇒ image 2

Description

- deux cavaliers
- poussière+ cheval = impr^o de vitesse
- vont vers le château
 - un château
- imposant : se détache, surplombe h^o au loin
- tours qui se détache
 - la nuit
- décor plus ou moins désertique (rocher, chemin désert, nuit, bosquets noirs, nuages)

Interprétation

- cavaliers = sauveurs (pas attaquants : ne st que deux) ; paraissent pressés
- impr^o de danger (nuit inquiétante, château = pouvoir)

⇒ image 3

Description

- château
- armoirie/ sorte de gargouille/ colonne à gauche
- perron / marche
 - meurtre d'un h° par deux autres
- h° du 1 (cf barbe)
- deux cavaliers ss doute
- tuent de dos
 - femme
- en pâmoison ou morte ?
- à gauche à l'arrière-plan

Interprétation

- tué de dos : fourberie des deux h° ou montrer le peu de valeur de l'h° qui a été tué
- perso ppal de l'hist
- h° barbu (1^{er} plan)
- f= cause du meurtre
- retour au château du début

1. Faire lire BB

⇒ montrer si lecture des images correspond ou non au conte de Perrault

Travail sur l'oral du baccalauréat

1. Etude du texte de Perrault, « Le petit chaperon rouge »

- En quoi s'agit-il d'un conte ?

2. Entretien sur la séquence

Séquences	Lectures analytiques	Lectures cursives	Activités complémentaires
<p>SEQUENCE N° 8 : PERRAULT, <i>CONTES</i></p> <p>Objet d'étude : Genres et formes de l'argumentation</p> <p>Problématique : Comment le conte rend-il compte d'une vision de la société ?</p>	<p>Groupement de textes</p> <ul style="list-style-type: none">➤ « Le petit chaperon rouge »➤ « Les souhaits ridicules »	<ul style="list-style-type: none">➤ Comparaison avec un texte de La Fontaine, « Les souhaits »➤ « La belle au bois dormant » : la dimension psychanalytique	<ul style="list-style-type: none">➤ Analyse de trois illustrations de Doré tirées de « La barbe bleue »➤ Ecriture parodique d'un conte de Perrault➤ Dire un conte➤ Histoire du conte

SEANCE 6 : LE CONTE AU CINEMA

1. Montrer passages du film suivants

- début
- chasseur + rencontre avec nains
- Pomme de la marâtre + mort
- épisode du cirque

2. La reprise du conte « Blanche-neige »

- quel conte est repris ici ? Faire un tableau de correspondances
- identification des personnages
- identification des péripéties

Faire écouter lecture de Blanche-neige

personnages	Blanche-neige	Blanca-nieves (Pablo BERGER 2011)
	Blanche neige nains père roi mère morte belle-mère chasseur	Blanca nieves nains (ft spectacle) père torero gravement blessé mère morte (hôpital) belle mère infirmière mariée au père amant
péripéties	-Bonheur éphémère : mère meurt et roi se remarie avec marâtre -chasseur dt tuer BN car plus belle que marâtre - rencontre avec nains - marâtre vt tuer elle-même BN : pomme empoisonnée - prince réveille BN	- bonheur (corrida) => blessure père et mariage avec infirmière - amant dt tuer : croit l'avoir ft BN car embarrasse - nains trouvent BN à moitié noyée, la recueillent, st eux aussi spectacle de corrida - marâtre tue elle-m BN en offrant pomme pdt spectacle avec nains - BN transformée en bête de foire : s'amuser en essayant de la réveiller et pathétique de la fin (nain amoureux + clin d'oeil au merveilleux : est morte ms larme qui coule)

3. La réécriture

- une transposition spatio-temp
- > spatiale : début 20° (bête de foire, hôpital)
- > temporelle : Espagne (corrida, flamenco)
- du txt au film
- > le parti-pris du noir et blanc (crée monde à part, intemporalité // conte) + dimension esthétique
- > intérêt des images / au txt (portée émotionnelle)
- > récit muet : images d'autant plus fortes + montrer comment construit un récit ss paroles

EVALUATION N°11: COMMENTAIRE LITTERAIRE

Vous ferez le commentaire de l'extrait de « Cendrillon » tiré des *Contes de ma mère l'Oye* de Perrault écrit en 1697.

Comment Perrault dramatise-t-il la scène ?

Vous rédigerez l'introduction, la conclusion et une partie. L'autre sera obligatoirement présentée sous forme de plan très détaillé.

Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse ; mais sa Marraine lui recommanda sur toutes choses de ne pas passer minuit, l'avertissant que si elle demeurait au Bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses vieux habits reprendraient leur première forme. Elle promit à sa Marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du Bal avant minuit. Elle part, ne se sentant pas de joie. Le Fils du Roi, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver une grande Princesse qu'on ne connaissait point, courut la recevoir ; il lui donna la main à la descente du carrosse, et la mena dans la salle où était la compagnie. Il se fit alors un grand silence ; on cessa de danser et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue. On n'entendait qu'un bruit confus : Ah, qu'elle est belle ! Le Roi même, tout vieux qu'il était, ne laissait pas de la regarder et de dire tout bas à la Reine qu'il y avait longtemps qu'il n'avait vu une si belle et si aimable personne. Toutes les Dames étaient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir dès le lendemain de semblables, pourvu qu'il se trouvât des étoffes assez belles, et des ouvriers assez habiles. Le Fils du Roi la mit à la place la plus honorable, et ensuite la prit pour la mener danser. Elle dansa avec tant de grâce, qu'on l'admira encore davantage. On apporta une fort belle collation, dont le jeune Prince ne mangea point, tant il était occupé à la considérer. Elle alla s'asseoir auprès de ses soeurs, et leur fit mille honnêtetés : elle leur fit part des oranges et des citrons que le Prince lui avait donnés, ce qui les étonna fort, car elles ne la connaissaient point. Lorsqu'elles causaient ainsi, Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts : elle fit aussitôt une grande révérence à la compagnie, et s'en alla le plus vite qu'elle put.

CORRECTION DU COMMENTAIRE LITTÉRAIRE « CENDRILLON »

Attention : l'introduction, le développement et la conclusion n'ont pas été pris dans les mêmes copies.

Charles Perrault est un homme du XVII^e siècle qui a eu une carrière politique, où il était le ministre de Colbert, mais surtout une carrière littéraire. Il s'est confronté à Boileau lors de la querelle entre les Anciens et les Modernes mais cela ne l'a pas empêché d'écrire les *Contes de la mère l'Oye* en 1657 et dans lequel figure « Cendrillon ». Nous nous intéresserons à une partie du conte assez importante. Comment Perrault dramatise-t-il cette scène ? Nous étudierons la mise en valeur de Cendrillon puis l'attention qui est focalisée sur elle et sur son environnement.

Pour commencer Perrault met en avant cette scène en montrant les contraintes imposées à la jeune fille pour accéder à la soirée dont elle rêvait. La marraine la met en garde des risques en la menaçant de ce qui pourrait lui arriver. Par exemple, « sa marraine lui recommanda sur toutes choses de ne pas passer minuit ». Il y a une sorte de compromis, un arrangement qui est mis en place, ce qui rend la scène angoissante et importante, on peut voir dans cet extrait le champ lexical de la mise en garde pour intensifier les faits : « recommanda, l'avertissant, si elle, redeviendrait » en utilisant également du conditionnel. On peut voir qu'elle doit également faire des sacrifices pour échapper au mauvais sort comme il est dit dans le texte : « elle s'en alla le plus vite qu'elle put ».

Ensuite, on peut voir un contraste entre le cadre merveilleux de la scène et la dure réalité qui est mise en avant avec le carrosse d'un côté faisant référence au bal et la citrouille à la nature. On a donc ici des oppositions entre sa vraie vie où elle est présentée de manière péjorative car elle n'est pas joyeuse ni complimentée et un univers mythique, par exemple « ses chevaux des souris », ses « laquais des lézards ».

Dans cet extrait, Cendrillon a deux images, la pauvreté, la solitude et la simplicité, évoqués par ses vieux vêtements et un aspect mélioratif lors de la cérémonie que nous allons maintenant étudier.

II. Une entrée spectaculaire

1. Les qualités de la princesse

- portrait physique valorisant

Elle est belle : « Ah qu'elle est belle, les grandes beautés de cette inconnue, qu'il n'avait jamais vu si belle personne » : des hyperboles pour insister sur sa beauté et la mettre en valeur. Ah qu'elle est belle = insiste sur le fait qu'on s'adresse à elle.

- mise en avant physique : ds ses habits « sa coiffure, ses habits », « des étoffes assez belles »

- portrait moral

gentillesse et grâce : « si aimable personne »

Elle dansa avec tant de grâce + honnêteté + générosité (offre à ses sœurs)

2. Une rencontre merveilleuse

le prince est attiré par elle : « il ne mangea point tant il était occupé à la considérer, courut la recevoir, lui donna la main à la descente du carrosse »

3. Une place omniprésente

- toute l'attention est focalisée sur elle : « la place la plus honorable », « on lui apporta une collation »

- chp lex de l'ébahissement : « attentif, contempler, regarder, attentive », tout le monde arrête ses occupations, il se fit alors un grand silence (hyperbole), on cessa de danser »

Pour conclure, Perrault dramatise la scène en la faisant devenir un moment magique grâce à la transformation de Cendrillon et aux changements engendrés vis à vis d'elle mais aussi grâce à cette rencontre merveilleuse avec le fils du roi, lui aussi totalement sous son charme. Cette scène est en quelque sorte un cliché dans les contes, on peut alors se demander comment les contes jouent un rôle dans l'éducation des enfants, en faisant réfléchir sur les notions de bien et de mal.